

6.1. Une hantise de l'ordre

Cette hantise de l'ordre s'est traduite très tôt dans l'histoire du régime communiste chinois par la crainte d'une sclérose même du système, d'une bureaucratisation du système. Mao Zedong le rappelait d'une manière constante « la révolution n'est pas un dîner de gala » ou bien il en appelait aussi à la révolution dite « permanente ». Cela s'est traduit, dans les faits, par une transformation et une mutation constante et sur la durée, du Parti Communiste Chinois. D'abord, il s'agissait, on le sait, d'un parti constitué, pour l'essentiel, de paysans soldats, dans un deuxième temps, à partir des années 50 d'ouvriers pour l'essentiel et enfin, troisième grande période, le Parti Communiste Chinois, à l'aube du XXIème siècle, à la fin des années 90, sous la présidence de Jiang Zemin, s'était ouvert aux hommes d'affaires.

Donc, évolution constante, évolution que n'a pas prise, en revanche, le Parti Communiste soviétique. Toutefois, cette hantise de l'ordre ne souffre évidemment d'aucune forme de dissidence ou d'hétérodoxie dans les faits même si l'on ne peut en rien comparer la Chine d'hier, la Chine de Mao Zédong et la Chine d'aujourd'hui, celle de Xi Jinping. Nous sommes passés d'un régime totalitaire à un régime autoritaire, ce qui n'est absolument pas la même chose.

Alors, rappelons quelques grandes figures de la dissidence chinoise qui ont eu maille à partir avec l'Etat-parti précisément et sa répression, Wei Jingsheng bien sûr, incarcéré pendant près de 17 ans et libéré à la demande du Président américain de l'époque Bill Clinton en 1997 ou plus récemment, Liu Xiaobo, prix Nobel de la paix, qui n'avait pu quitter le territoire chinois pour se voir remettre à Oslo le prix en question et puis d'autres grandes figures telles que le ouïgour Ilham Tohti incarcéré à partir de septembre 2014 pour une durée d'incarcération à vie, mais aussi Rebiya Kadeer, grande passionaria ouïgour, mais aussi le Dalaï Lama qui est véritablement la bête noire du régime communiste chinois.

Cette hantise de l'ordre se traduit aussi par une réécriture systématique de l'Histoire et une interdiction, ou quasi, de traiter librement des pans entiers de l'Histoire, y compris de l'histoire contemporaine de la Chine. Je pense en particulier à la Révolution culturelle et les difficultés, notamment pour un grand historien comme Xu Youyu, d'aborder librement la question douloureuse, aujourd'hui encore, de la Révolution culturelle de 1966 à 1976, ou bien encore la période en amont dite du Grand Bond en Avant, 1958 à 1962 et ses 40 millions de morts. Yang Jisheng, grand historien chinois, se voit totalement censuré, en Chine même, pour ses travaux ou encore la période dite "des 100 fleurs", 1956 – 1957 qui a vu plusieurs millions de personnes déportées dans les camps de travail, les fameux laogaïs, tout cela pour nous dire que cette hantise de l'ordre se traduit d'une manière systématique et nous le voyons dans tous les domaines, par une exaltation de l'unité nationale, qui ne souffre fondamentalement d'aucun écart ou quasi, tant dans le domaine de l' Histoire que dans le domaine des comportements politiques, bien sûr.